

# DOSSIER DE PRESSE

8<sup>e</sup> CONFÉRENCE  
INTERNATIONALE  
FRANCOPHONE

VIH/HÉPATITES  
AFRAVIH 2016

20 AU 23 AVRIL 2016  
LE SQUARE-BRUXELLES



## INFORMATIONS POUR LA PRESSE

Un point presse aura lieu le jeudi 21 avril  
à 10h au Square de Bruxelles :  
Studio 204, Niveau 2,  
22 Mont des Arts, 1000 Bruxelles

**Pour toute information  
complémentaire :**

**Gilles Brücker** : gilles.brucker@aphp.fr

[www.afravih2016.org](http://www.afravih2016.org)



# AFRAVIH

ALLIANCE FRANCOPHONE  
DES ACTEURS DE SANTÉ CONTRE LE VIH



# 8<sup>e</sup> CONFÉRENCE INTERNATIONALE FRANCOPHONE

## VIH/HÉPATITES AFRAVIH 2016

20 AU 23 AVRIL 2016  
LE SQUARE-BRUXELLES



La **8<sup>e</sup> conférence francophone de lutte contre le VIH et les hépatites** se tiendra à Bruxelles du 20 au 23 avril prochain.

Plus que jamais la lutte contre le VIH trace un chemin possible de progrès dans la lutte contre les maladies, contre les inégalités et contre les exclusions de toutes sortes.

Elle intègre aujourd'hui une autre pandémie majeure : celle des hépatites.

Elle identifie des populations, souvent peu visibles aux vulnérabilités multiples et qui sont des priorités pour le diagnostic, le traitement ou la prévention : jeunes, adolescents mêmes, et populations migrantes qui viennent s'ajouter aux autres populations clés, avec comme facteur déterminant de leur état de santé leurs conditions socioéconomiques de vie.

Le monde francophone porte au quotidien une volonté de santé partagée, et des actions qui rassemblent tous les acteurs : c'est l'objet même de l'AFRAVIH, un combat pour une santé plus équitable, de l'accès aux progrès thérapeutiques à l'accès à toutes les formes de prévention. Un monde sans sida est un objectif possible.

Nous vous invitons à partager et relayer cette forte mobilisation qui, à l'heure des rejets politiques, en Europe et ailleurs, dessine une autre forme de gouvernance, d'écoute et d'engagement.

Nos débats prendront en compte les dynamiques nouvelles de l'épidémie du VIH et des hépatites dans l'espace francophone, les perspectives de maîtrise de la transmission par les traitements, curatifs ou préventifs, simplifiés et allégés, mais aussi les questions de coûts des nouveaux traitements, avec la nécessité, pour tous, d'une maîtrise possible du sida dans le monde à des horizons visibles.

Quelques courts textes rassemblés dans ce dossier donnent la mesure des enjeux devant nous : soutenir l'engagement communautaire auprès des personnes atteintes, promouvoir la place des femmes dans l'organisation politique et sociale, reconnaître les droits à la santé de toutes les populations migrantes, permettre les choix de vie professionnelle, sexuelle, familiale pour chacun. Ces convictions sont aussi les conditions nécessaires pour un monde sans sida, toutes les formes de sida.



Pr Christine Katlama  
Présidente de l'AFRAVIH



Pr Stéphane De Wit  
Président  
de la 8<sup>ème</sup> Conférence



Dr Constance Delaugerre  
Co-Présidente  
de la 8<sup>ème</sup> Conférence



Pr Faustin Kitétélé  
Co-Président  
de la 8<sup>ème</sup> Conférence

## LES ENJEUX

---

La lutte contre le VIH et les hépatites doit faire face au développement des inégalités d'accès : à l'information, à la prévention et à la prise en charge thérapeutique.

Les difficultés vont croissant, pour les populations les plus fragiles, au plan social et économique, en particulier pour ceux que les guerres, les politiques de répression et les crises socioéconomiques rejettent sur les chemins des migrations, loin des structures de soins, là où nous devons porter nos regards et nos actions.

La synergie concertée des acteurs et des institutions internationales est impérative pour espérer vaincre, à terme, ces infections virales chroniques.

## LES GRANDS THÈMES ET TEMPS FORTS DE LA CONFÉRENCE

---

Durant quatre jours, des conférences plénières, sessions orales, présentations de posters permettront d'échanger autour de thématiques variées et d'actualité, notamment :

- Les dynamiques de l'épidémie du VIH dans l'espace francophone
- Stratégies thérapeutiques : perspectives
- Le VIH et les hépatites dans l'agenda du développement à l'horizon 2030
- Les antirétroviraux, outils de prévention
- Adolescents et VIH
- Rémission ou guérison ?
- Comorbidités ou polymorbidités ?
- Enjeux pour les hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes au Nord et au Sud
- Coût et rapport coût-efficacité de la prise en charge VIH et hépatites
- Dépister et guérir : le nouveau paradigme des hépatites virales

## COMITES

---

### PRÉSIDENT

Pr Stéphane De Wit, Bruxelles, Belgique

### CO-PRÉSIDENTS

Dr Constance Delaugerre, Paris, France

Dr Faustin Kitétélé, Kinshasa, RDC

### COMITÉ DE PROGRAMME

Dr Isabelle Andrieux-Meyer, Windisch, Suisse

Dr Ahidjo Ayouba, Montpellier, France

Pr Marc Bourlière, Marseille, France

Pr Gilles Brücker, Paris, France

Pr André Cabié, Fort-de-France, France

Dr Alexandra Calmy, Genève, Suisse

Pr Nathan Clumeck, Bruxelles, Belgique

Dr Dominique Costagliola, Paris, France

Dr Pierre Côté, Montréal, Canada

Pr François Dabis, Bordeaux, France

Pr Stéphane De Wit, Bruxelles, Belgique

Pr Eric Delaporte, Montpellier, France

Dr Constance Delaugerre, Paris, France

Pr Serge Eholié, Abidjan, Côte d'Ivoire

Pr Christine Katlama, Paris, France

Dr Faustin Kitétélé, Kinshasa, RDC

Dr Karine Lacombe, Paris, France

Dr Martine Peeters, Montpellier, France

Dr Bruno Spire, Marseille, France

Dr Bernard Taverne, Dakar, Sénégal

Dr Réjean Thomas, Montréal, Canada

### COMITÉ SCIENTIFIQUE

Dr Avelin Aghokeng, Montpellier, France

Dr Steve Ahuka-Mundeke, Kinshasa, RDC

Dr Xavier Anglaret, Bordeaux, France

Dr Vic Arendt, Luxembourg, Luxembourg

Dr Joy Backory, Dakar, Sénégal

Pr Françoise Barré-Sinoussi, Paris, France

Pr Manuel Battegay, Bâle, Suisse

Pr François-Xavier Blanc, Nantes, France

Pr Steven Callens, Gand, Belgique

Pr Bob Colebunders, Anvers, Belgique

Dr Bernard Elghozi, Créteil, France

Pr Pierre-Marie Girard, Paris, France

Dr Eric Goemaere, Cape Town, Afrique du Sud

Pr Hakima Himmich, Casablanca, Maroc

Pr Bernard Hirschel, Genève, Suisse

Pr Badreddine Kilani, Tunis, Tunisie

Dr Charles Kouanfack, Yaoundé, Cameroun

Pr Sinata Koulla-Shiro, Yaoundé, Cameroun

Dr Almoustapha Maiga, Bamako, Mali

Dr Anne-Geneviève Marcelin, Paris, France

Pr Nicolas Meda, Bobo-Dioulasso, Burkina Faso

Dr Christophe Michon, Paris, France

Pr Michel Moutchen, Liège, Belgique

Dr Philippe Msellati, Abidjan, Côte d'Ivoire

Dr Sandrine Musso, Marseille, France

Pr Cheikh Tidiane Ndour, Dakar, Sénégal

Dr Phimpha Paboriboune, Vientiane, Laos

Pr Georges-Philippe Pageaux,

Montpellier, France

Dr Gilles Peytavin, Paris, France

Dr Louis Pizarro, Paris, France

Pr Stanislas Pol, Paris, France

Dr Gilles Raguin, Paris, France

Pr Fatiha Razik, Alger, Algérie

Dr Françoise Renaud Théry, Genève, Suisse

Pr Jacques Reynes, Montpellier, France

Pr Jean-Pierre Routy, Montréal, Canada

Pr Christine Rouzioux, Paris, France

Dr Badara Samb, Genève, Suisse

Pr Mariam Sylla, Bamako, Mali

Pr Philippe Van de Perre, Montpellier, France

Dr Linos Vandekerckhove, Gand, Belgique

Pr Guido Vanham, Anvers, Belgique

Pr Mark Wainberg, Montréal, Canada

Pr Fabien Zoulim, Lyon, France

## QUELQUES THEMES

### MAJEURS

---

#### ADOLESCENTS ET VIH

Bien que les adolescents constituent le seul groupe d'âge où les décès liés au VIH/Sida ne diminuent pas en Afrique subsaharienne, le progrès de la technologie et le dépistage précoce contribuent manifestement à réduire la morbidité et la mortalité des enfants infectés par le VIH, améliorant ainsi le pronostic et la qualité de vie.

Dans cette perspective, le passage dans la vie adulte d'un nombre de plus en plus important d'enfants infectés est possible grâce aux progrès thérapeutiques. Cependant, les adolescents infectés par le VIH connaissent des difficultés particulières que le VIH vient exacerber et sont de fait confrontés à des grands défis dont :

- La prévention (qui, d'une part, ne dépend pas de leur participation ou volonté et, d'autre part, l'accessibilité n'est pas toujours garantie : préservatif, éducation sexuelle, ... ) ;
- La gestion de la maladie (plus orientée sur l'aspect médical que psychologique) ;
- L'adhérence au traitement (problématique de la divulgation, disponibilité et accessibilité des médicaments, ... ) ;
- Le vécu de la maladie (prise en charge psychosociale, consentement éclairé, confrontation avec la vie sexuelle, perspective d'avenir, scolarité, préoccupation de vie familiale et de procréation.)

Face à ce défi, une prise en charge multidisciplinaire est nécessaire, prenant en compte les impacts croisés entre la maladie et le processus d'adolescence, autour du bien-être et de l'avenir.

## **MIGRATIONS ET VIH**

Les migrations humaines ont existé de tous temps, et jalonnent l'histoire de l'humanité. Reconnues comme un droit de tous les peuples (article 13 de la Déclaration universelle des droits de l'homme), elles ont su offrir, autrefois, l'espoir d'une vie nouvelle. Aujourd'hui, elles illustrent le désespoir des insécurités élémentaires de vie et les inégalités croissantes de développement. Jamais les migrations n'ont été si nombreuses, si douloureuses, si désespérées.

Les crises politiques et les conflits qui perdurent, notamment en Afrique et au Moyen Orient, ont donné une ampleur nouvelle et grave à ces migrations. Selon l'UNHCR, les populations déplacées, réfugiées, demandeuses d'asile, apatrides sont dans le monde au nombre de 55

millions, (nombre qui a plus que doublé en 15 ans) dont les 2/3 sont déplacés au sein même de leur pays.

Ces populations migrantes sont très exposées au plan de leur santé, du fait de leurs conditions de vie, et des difficultés considérables d'accès à la prévention, au dépistage d'une part, à la prise en charge de leurs maladies de façon durable d'autre part.

Des campements éphémères évacués dans le 18ème à Paris, au camp durable à Calais symbole d'une impasse migratoire, ou encore des îles de Lesbos ou de Lampedusa dont les noms résonnent comme notre échec à assumer nos responsabilités, où est le droit d'asile de nos institutions, où est le droit aux soins et à la santé, bien public de la santé mondiale ?

Une session de la 8ème conférence AFRAVIH sera dédiée à l'analyse des risques pour ces populations, nombreuses, diverses, fragiles et immensément courageuses.

Du droit à l'information, à la prévention, et à l'accès aux traitements pour le VIH certes mais aussi aux vaccinations et à l'éducation en santé, quels risques, quelles stratégies, et quel accompagnement nécessaires pour ces exilés des systèmes, toujours plus stigmatisés, et dont le nombre banalise chaque jour l'odyssée dramatique.

## **PRÉVENTION**

La prévention de la transmission sexuelle du VIH a considérablement été bouleversée ces dernières années. Le discours de prévention basé sur la seule préconisation d'utilisation systématique du préservatif est en pleine évolution. L'arrivée du TASP et de la PrEP comme nouveaux outils permettant aux personnes séro-concernées de recourir à de nouveaux outils de prévention pose un ensemble de défis scientifiques et politiques qui seront l'objet de nos débats. Comment les professionnels, les acteurs et les utilisateurs de la prévention s'approprient ces nouvelles stratégies, notamment dans un contexte où la Science a fait des progrès considérables mais

où les autorités réglementaires ne suivent pas ? Pourra-t-on vraiment bouger les lignes y compris jusqu'à modifier les représentations sociales de la prévention ?

## **FEMMES ET VIH**

Les plus touchées dans le monde, les plus démunies, les plus victimes, un palmarès à l'envers...

La mobilisation féminine vis-à-vis du VIH est encore trop ténue.

Comment favoriser le dépistage ? Comment donner une chance de connaître son statut VIH dans des sociétés où la femme dispose de si peu d'autonomie ? Quels sont les traitements les plus adaptés à une physiologie parfois différente ? Quelles approches préventives ? La PreP demain pour des femmes ne disposant pas de prophylaxie personnelle, n'ayant pas la maîtrise de la prévention mécanique du VIH ?

La place des femmes dans la lutte contre le VIH est essentielle parce qu'elle implique le soin, la lutte contre l'ignorance et les inégalités, la transmission du savoir aux plus jeunes.

La session dédiée aux femmes aura pour mission la discussion des approches spécifiques Femmes au Nord et au Sud.

## **L'ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE**

L'épidémie du VIH a non seulement été marquée par des progrès scientifiques et médicaux spectaculaires, mais par une forte mobilisation des malades et des personnes séro-concernées dans la plupart des pays du monde. Cet engagement communautaire a permis d'une part de sensibiliser les opinions publiques et les politiques pour faire progresser l'accès aux traitements, et d'autre part a permis l'engagement des malades eux-mêmes dans des programmes innovants de prise en charge globale ou de prévention. La mobilisation communautaire est aussi capitale pour diffuser les progrès de la Science auprès des communautés les plus concernées et donner envie aux personnes de se dépister et de se soigner. Cependant, la

chronicisation de l'infection, le sentiment que l'urgence est derrière nous pose de nouveaux enjeux en termes d'engagement communautaire. Dans certains contextes, les fragiles acquis quant aux droits de groupes vulnérables comme les HSH ou les usagers de drogue sont remis en question. Nos intervenants analyseront les freins et les leviers pour poursuivre et amplifier la mobilisation communautaire au niveau mondial qui reste clé pour arrêter l'épidémie.

## **RÉSISTANCE**

La résistance aux antirétroviraux émerge au cours des échecs virologiques sous traitement antirétroviral. Au Nord, la proportion de patients traités en succès virologique est élevée, atteignant environ 90%. Le risque de résistance a considérablement baissé parmi les patients en échecs virologiques. Cependant, l'arrivée de nouveaux inhibiteurs et de nouvelles combinaisons doivent s'accompagner d'une part d'une surveillance épidémiologique de la résistance et d'autre part de l'étude des mécanismes moléculaires de la résistance. Au Sud, l'augmentation des patients mis sous antirétroviraux sans surveillance virologique systématique par la charge virale et le génotype de résistance est à fort risque d'émergence de résistance. Les conséquences en termes d'options thérapeutiques sont majeures dans certains pays sans accès aux antirétroviraux réservés pour les secondes et troisièmes lignes de traitement. Le développement et la disponibilité des outils virologiques de suivi du traitement restent des impératifs dans les pays à ressources limitées. Concernant la résistance primaire, elle reste stable entre 10 à 20% dans les pays du Nord et augmente dans les pays du Sud avec l'accès élargi aux antirétroviraux, nécessitant la mise en place de surveillance plus systématique de la résistance. Enfin les nouvelles approches technologiques disponibles permettant d'augmenter la sensibilité de détection des mutations de résistance, doivent être peu à peu implantées pour le suivi des patients.

## HÉPATITES

La lutte contre les hépatites virales a pris en 2015 une importance majeure sur le plan international avec la mobilisation globale des ONG, des associations de patients, des soignants, des chercheurs et des décideurs en santé luttant de façon concertée pour l'éradication de l'hépatite C et le contrôle de l'hépatite B. Les maladies liées aux hépatites virales sont en effet devenue l'une des cinq causes les plus fréquentes de mortalité par maladie infectieuse, et cette tendance doit changer, maintenant que l'on dispose de traitements antiviraux très efficaces. Au-delà de l'aspect purement thérapeutique, de nombreux enjeux persistent autour de la question de l'accès au traitement, mais aussi et surtout autour du dépistage, de l'évaluation clinique et de la prise en charge globale des patients avant, pendant et après le traitement. Cette nouvelle conférence de l'AFRAVIH qui aura lieu à Bruxelles du 20 au 23 avril 2016 sera l'occasion de rassembler tous les acteurs de la lutte contre les hépatites virales au Nord et au Sud. Nous sommes sûrs qu'elle aura toute légitimité pour être le lieu d'échanges, de communication, d'évaluation et d'élaboration d'expériences individuelles et de projets de recherche collectifs qui permettra d'apporter une réponse coordonnée aux challenges posés par les hépatites virales à la société dans son ensemble.

## INFORMATIONS POUR LA PRESSE

---

Un point presse aura lieu le jeudi 21 avril à 10h au Square de Bruxelles : Studio 204, Niveau 2, 22 Mont des Arts, 1000 Bruxelles

### **Pour toute information complémentaire :**

**Gilles Brücker** : gilles.brucker@aphp.fr